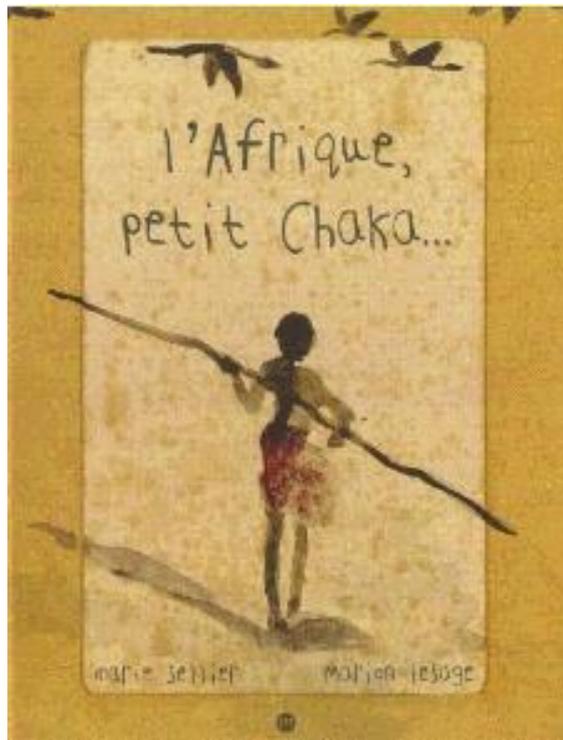


L'AFRIQUE, Petit Chaka
de Marie **SELLIER** illustré par **Marion LESAGE**
Editions de la Réunion des Musées Nationaux (2000)

Etude d'une œuvre proposée pour le cycle 3



Décembre 2005

SOMMAIRE

1. Présentation du livre	p 3
<ul style="list-style-type: none">• L'auteur• L'illustratrice• La conception du livre• De quel genre s'agit-il?	
2. L'histoire est dans le livre...	p 5
<ul style="list-style-type: none">• L'entrée conte africain• L'entrée ethnologique• L'entrée esthétique	
3.mais le livre a une histoire.	p 6
<ul style="list-style-type: none">• Des illustrations au texte• Du voyage intérieur à l'écriture• De l'histoire au livre	
4. Lecture de l'œuvre	p 7
<ul style="list-style-type: none">• Regard sur la structure du texte• Regard sur le texte• Regard sur la narration• Difficultés prévisibles et aides à apporter	
5. Mises en réseaux possibles	p 10
<ul style="list-style-type: none">• Proposition 1• Proposition 2• Proposition 3	
6. Conclusion	p 13
LISTE DES ANNEXES	p 14

1. Présentation du livre :

- **L'auteur**

Diplômée de l'Institut d'Etudes Politiques de Paris, Marie Sellier a été journaliste économique à l'Usine Nouvelle avant de travailler chez Bayard Presse puis pour La Réunion des Musées Nationaux depuis 13 ans où elle a créé la collection *l'Enfance de l'Art*, collection qui compte maintenant 19 titres dont 15 écrits par ses soins¹.

Elle a aussi publié chez d'autres éditeurs des ouvrages souvent tournés vers l'Art qu'elle cherche à rendre accessible aux enfants. Elle se dit "*passseuse d'émotions*"

Elle travaille souvent avec des artistes - peintre, sculpteur, illustrateur - pour élaborer des ouvrages de qualité qu'elle souhaite être des tremplins pour amener les enfants dans les musées qu'elle affectionne particulièrement et qu'elle estime indispensables à chacun.

- **L'illustratrice**

Marion Lesage n'a pas illustré l'album. Ses œuvres de peintre ont été utilisées pour l'illustration de cet ouvrage. Elle a écrit, par ailleurs, deux livres qui ont été illustrés par des confrères.

Les peintures de ce livre sont des reproductions de tableaux de grande dimension (certains font jusqu'à 2,50 m sur 1,50 m) réalisés en une série de 70 à 80 œuvres vendues ensuite à des particuliers et qui représentent l'Afrique sur des entrées thématiques. La palette des marrons est privilégiée avec parfois une touche de rouge ou de blanc. Ce sont plutôt des silhouettes que des personnages qui sont représentées. On distingue soit un adulte soit un enfant mais seule une aquarelle présentant la mère Kadidja, est peinte en plan rapproché et détaillé. La technique utilisée mêle l'encre, la gouache, l'aquarelle et la colle sur de vieux papiers récupérés que l'on peut identifier par des traces de moisi (couverture), des coulures d'eau (dessin de Papa Dembo), des dos de tableaux (Kadidja jeune / l'enfant à la brebis), une page de livre de comptes de 1839 (le festin de roi), des papiers collés (le jeu de balle).....

Le support d'édition est un papier d'excellente qualité et la reproduction est digne des grands livres d'Art.

- **La conception du livre**

Ce livre se situe entre le livre d'Art et l'album de jeunesse. Son originalité vient de ce mélange heureux des textes de Marie Sellier, des peintures de Marion Lesage et de photographies d'œuvres d'art africain du Musée National des Arts d'Afrique et d'Océanie de Paris.

Il propose donc des face à face texte et photographie / illustration pleine page qui donnent à lire, à voir, à réfléchir pour articuler ces trois entrées complémentaires.

¹ Voir sa bibliographie complète en annexe 1
Elisabeth DESCOL / Université du Maine / 2005

Une double page finale présente une carte de l'Afrique avec les reproductions miniatures des objets d'art nommés et resitués géographiquement.

La mise en page a été faite par Marie Sellier qui a sélectionné 20 peintures parmi l'ensemble des réalisations et les a mises en relation avec les œuvres d'art qu'elle a choisies. Il est à noter que ce sont les œuvres qui ont des visages alors que les peintures –exception faite de l'une d'entre elles-n'en ont pas. Les deux entrées se parlent et se complètent de cette façon.

- **De quel genre s'agit-il?**

Il semble impossible de définir un genre pour cet ouvrage si particulier. La forme de son texte le classerait dans les contes traditionnels mais son contenu pourrait l'amener dans le domaine documentaire voire ethnologique. Quant à l'iconographie, elle l'emmène directement sur les étagères des livres d'Art. Nous le laisserons donc dans un espace non-défini qu'il conviendra à chacun de s'approprier.

2. L'histoire est dans le livre...

Ce livre est à entrées multiples. Sa richesse réside dans sa conception qui comprend fiction et documents. On peut le voir sous différents angles : conte, ethnologie ou poésie.

- **L'entrée conte africain**

La structure du récit appelle à le penser en conte. L'histoire est toute simple. C'est celle d'un enfant, *Chaka*, qui demande à son grand-père, *Papa Dembo*, de lui raconter l'Afrique. Le grand-père va conter, raconter, SON Afrique, celle de son enfance, de son village, de sa mémoire.

On se trouve donc dans la culture orale africaine et dans la transmission d'une Culture d'une génération à l'autre. La discussion entre le grand-père et son petit-fils est emblématique de la transmission du savoir. C'est la passation de pouvoir d'une génération à une autre pour que la Culture d'un pays ou d'un peuple se perpétue.

Le choix des personnages et des prénoms est lui aussi symbolique : le grand-père, calme et rassurant, est *Papa Dembo*, nom aux intonations sourdes et lentes ; *Chaka*, l'enfant, vif et curieux, toujours dans l'action, porte le prénom d'un chef charismatique, stratège et organisateur de génie, fondateur de la nation zoulou.

- **L'entrée ethnologique**

Trois thèmes sont abordés durant cette narration : la vie quotidienne, les croyances et la transmission.

La vie quotidienne parlera des parents, de la famille, des amitiés, du village, des ressources et des fêtes. Les croyances aborderont les esprits, les rites initiatiques, la magie, les ancêtres, la mort. La transmission s'effectuera dans la relation entre le grand-père et son petit-fils et les perspectives qui sont envisagées.

- **L'entrée esthétique**

Deux voies se complètent dans ce domaine : la poésie du texte et l'Art représenté par les statuettes et les illustrations.

Les peintures présentent l'Afrique par thèmes : la femme, la pêche, l'élevage, la fête, la pluie, les animaux, les ancêtres...

Les œuvres d'art complètent le texte en symbolisant les personnages ou objets nommés. On découvre ainsi des masques de pluie ou de fête, une pelle à mil, une harpe, une poupée de fécondité ou des statues magiques.

3....mais le livre a une histoire

- **Des illustrations au texte**

Il est intéressant de noter que ce livre a été écrit sur commande². En effet, Marie Sellier a été contactée par les Editions des Musées Nationaux avec lesquelles elle avait déjà travaillé, pour écrire un album à partir des peintures préalablement réalisées par Marion Lesage et des photos stockées au service iconographique de la Réunion des Musées Nationaux. L'objectif assigné était de "faire un livre sur les collections du Musée d'Art d'Afrique et d'Océanie". Elle a donc puisé son inspiration dans ces productions qu'elle a cherché à articuler entre elles. La structure du conte à répétition, presque conte de randonnée, lui a semblé être celle qui lui permettait d'accorder au maximum le texte avec les images.

- **Du voyage intérieur à l'écriture**

D'autre part, si Marie Sellier a beaucoup voyagé, elle ne connaît absolument pas l'Afrique noire à cette époque. Elle effectue donc un "voyage intérieur" fait de littératures, de poésies, de musiques, de visites au Musée mais aussi de promenades dans les quartiers africains de Paris et de cuisine locale. Elle s'est mise "sous influence" pour pouvoir se nourrir de cette culture et recréer par son écriture ces ambiances qu'elle avait emmagasinées.

- **De l'histoire au livre**

Voilà donc un livre écrit "à l'envers" des livres habituels. Le texte n'est que le produit final ajouté aux éléments déjà présents. Il est déclenché par les images mais aussi par des souvenirs. Marion Lesage a même dû refaire quelques tableaux complémentaires après l'écriture pour donner à l'ouvrage une structure équilibrée et cohérente³.

C'est donc un livre inclassable et extra-ordinaire au vrai sens du terme c'est à dire qui ne ressemble à aucun autre dans sa conception, sa création et sa réalisation. Un livre unique qui donne à lire, des mots et des images, à regarder et à rêver et qui souhaite amener chaque enfant sur le terrain de l'Art.

² Tous ces détails m'ont été donnés par Marie Sellier elle-même lors d'une rencontre littéraire

³ il s'agit de la représentation de Papa Dembo et Petit Chaka et de celle de la magie .

4. Lecture de l'œuvre

- **Regard sur la structure du texte**

Après une présentation du personnage principal, *Papa Dembo*, le texte va prendre une structure répétitive :

Une question de l'enfant à son grand-père : *Dis-moi, Papa Dembo, dis-moi quelle est la couleur de l'Afrique?* va être suivie de la réponse du grand-père.

Puis, une phrase finale en bas de page va amener la question du haut de page suivante.

Un lien va s'établir ainsi entre les thèmes abordés et entre les doubles-pages.

- **Regard sur le texte**

Les textes sont courts et restent dans le domaine du langage oral. Le vocabulaire est très spécifiquement africain. On y parle de *baobab, de marabout, de palmier, du tam-tam, de boubous, de la case, du balafon, du mil et des Calebasses, des pirogues et de la brousse*. De nombreuses comparaisons sont utilisées (*calme comme l'arachide / mince comme une liane / bavard comme une colonie de macaques...⁴*.) ainsi que des métaphores ce qui, ajouté au rythme de l'écriture, donne un aspect poétique à la langue. Des éléments de culture y sont glissés : la polygamie, les griots, la religion, les rites initiatiques.

L'ensemble se lit facilement, selon un rythme de langue qui donne un contexte agréable et très sensoriel : on perçoit les odeurs, les couleurs, les bruits et les matières à travers cette narration faite de douceur et de complicité.

- **Regard sur la narration**

Est-ce vraiment une narration? Il n'y a pas de construction nette du récit, pas d'événements, d'action ou de péripéties. C'est plutôt une mémoire qui se déroule lentement à la demande de l'enfant et qui aide à la construction de repères pour le lecteur comme pour le personnage.

- **Difficultés prévisibles et Aides à apporter**

Ce livre est proposé aux enfants de cycle 3.

L'entrée dans l'ouvrage est déconcertante par les particularités dont nous avons parlé auparavant. Les enfants qui le prennent en mains sont d'abord tentés par le feuilletage. *Es-ce un livre à lire? à regarder?*

Ensuite, le format album et les œuvres d'art intriguent : *Est-ce un livre pour moi?* L'album renvoie aux jeunes enfants mais les œuvres d'art appellent un public plus âgé.

⁴ Voir liste complète en annexe 2

Si la première page est lue, le reste suit facilement. Mais, si ce n'est pas le cas, l'adulte devra faire **une présentation de livre**, voire lire le début et lancer ce rythme de lecture qui renvoie d'une page à l'autre.

En observant les diverses réactions des enfants de classes de CM qui ont eu ce livre à disposition dans le cadre d'un jury littéraire, nous avons noté tout de suite deux types de réactions : celles des enfants d'origine africaine qui plongent littéralement dans le livre et s'y retrouvent instantanément et celles des enfants d'autres origines qui sont un peu plus rétifs à y entrer.

Pour illustration, je rapporte ici les propos de Mamadou qui parle de *L'Afrique, petit Chaka* comme de SON livre. Quand il arrive en classe, il cherche qui a lu SON livre et dès que le livre se retrouve au coin-lecture, il y retourne pour le lire et le relire mais aussi pour le commenter au groupe qui s'est formé dans cet espace.

L'histoire en elle-même est aisément accessible. Les personnages sont facilement identifiables et les enfants-lecteurs se promènent avec eux de la famille à la case, des fêtes à la brousse en se laissant porter par le rythme de l'histoire et les enchaînements vite intégrés.

Passées ces premières approches, le vocabulaire et les références culturelles peuvent poser des difficultés de compréhension aux enfants⁵. Il peut donc être intéressant de lier cette lecture à un **travail de recherche documentaire** basé sur des hypothèses. Les enfants se répartissent en groupes de 2 ou 3 par page et relèvent les mots qui les intriguent. Ils écrivent d'abord le sens qu'ils leur donnent d'après le contexte puis confirment ou corrigent après leur recherche. Une mise en commun permet d'avoir toutes les données nécessaires à une bonne compréhension globale sans avoir eu la contrainte de tout chercher dans le dictionnaire.

L'écriture est ensuite une voie à explorer en particulier les comparaisons et les métaphores qui sont employées⁶ qui devront être explicitées.

Il peut être alors important de s'arrêter sur les thèmes abordés dans cette histoire. En dépassant sa structure et ses personnages, de quoi nous parle ce livre?

Une situation de réflexion est proposée en annexe⁷. Son objectif est double : D'abord, faire apparaître les deux facettes du livre : le quotidien (le corps) et les croyances (l'esprit). Ensuite, montrer que des informations sont données à la fois par le texte, les illustrations ou les statuettes.

Les échanges entre les groupes lors de la mise en commun permettront de mettre des mots sur ce que les enfants perçoivent mais ne savent pas dire. On retiendra ainsi : les croyances qu'elles soient religieuses ou païennes, le passage à l'âge adulte et les rites d'initiation, la relativité des événements (la pluie est une bénédiction là-bas alors qu'elle est honnie chez nous), l'importance de la famille et la place donnée à la femme, la notion de communauté de vie.... Les éléments de la Culture africaine pourront alors être précisés.

Il ne s'agira pas de commenter ou de critiquer ces données mais de découvrir une autre façon de vivre. Connaître l'autre dans un milieu et un contexte différents avec une autre façon de penser et d'envisager le monde. La littérature permet aussi cette ouverture d'esprit et de connaissance. A chacun de se positionner ensuite selon ses idées et ses valeurs.

⁵ On trouvera en annexe 2 la liste des mots spécifiques qui sont nécessaires à expliquer aux enfants pour les aider à accéder à l'histoire

⁶ CF liste des comparaisons et métaphores du texte en annexe 2

⁷ Voir document en annexe 3

Des débats sont alors possibles à mettre en place. Débats en deux temps :

Débat interprétatif : lever les ambiguïtés sur les non-dits

Pourquoi parle-t-on de "*toutes les femmes de Samba-mon-père*"? A-t-il divorcé? S'est-il remarié? Peut-on mettre en rapport les conceptions de la famille occidentale avec celles de la famille africaine?

Qui sont les esprits dont on parle? *Ils se cachent.....Ils sont invisibles.....Ils veillent.....*

Pourquoi les "*esprits de la nuit*" apportent-ils "*la terreur et les larmes*"?

Que se passe-t-il quand les enfants sont regroupés pour devenir adultes? Pourquoi parle-t-on d'une "*grande douleur*"?

Débat d'idées : la notion de transmission et de mémoire : pourquoi est-ce important?

On peut aussi penser à dépasser le cadre de l'Afrique pour montrer **le côté universel du livre**. Comment peut-on imaginer la même histoire avec un grand-père européen? Qu'aurait-il à raconter? Comment le ferait-il? Quelles œuvres d'Art pourrait-on choisir pour illustrer son propos.....Cela peut déboucher sur une création collective inter-disciplinaire qui serait sans doute passionnante.

5. Mises en réseaux possibles

Lors de ces mises en commun, de ces échanges, de ces débats, il est bon de croiser ce livre avec d'autres ouvrages. Voici quelques propositions qui nous semblent pertinentes :

Proposition 1 : *Yacouba* de Thierry Dedieu, Editions Seuil jeunesse, 1994

Ce livre peut faire écho à *L'Afrique, Petit Chaka* par le thème de l'Afrique traditionnelle et le traitement esthétique de l'album.

Résumé : *Yacouba* raconte le passage de l'enfance à l'état de guerrier. C'est le thème de l'initiation et de l'intégration au sein d'une communauté rapporté sous une autre forme, celle de la mise à l'épreuve du courage de l'enfant comme signe de sa maturité. L'autre thème porté par ce livre, la prise de conscience de sa responsabilité et l'image que l'on veut avoir de soi-même ne sont pas directement en relation avec le livre initial mais peuvent également prêter à discussions.

C'est un album multi-genre, comme *L'Afrique, Petit Chaka* qui a différentes entrées :

- La fête africaine et l'épreuve initiatique relève du récit anthropologique
- La structure du récit le rapproche d'un conte : un héros immature affronte une épreuve qui lui permettra d'en sortir grandi
- Le rapport à la nature dans l'épisode de la chasse, la complicité entre le héros et le lion, la phase d'épilogue font penser au merveilleux
- La tirade du lion et le dilemme dont l'issue déterminera le destin du héros font penser à la tragédie classique

Cette fiction qui pose des questions au lecteur n'est pas autre chose qu'un conte philosophique.

Il est également traité sur le mode de l'Art avec ses graphismes très esthétiques et sa présentation d'excellente qualité.

Traitement proposé : Le texte, très court, peut être donné en **lecture individuelle** aux enfants.

Des **échanges** vont permettre de faire apparaître l'importance du non-dit (le texte ne dit pas formellement que Yacouba ne tue pas le lion) et les ellipses (la nuit de réflexion). La distance entre le narrateur et son récit présente toutes les possibilités pour interroger le texte.

Des comparaisons peuvent être tentées entre les deux livres. En dehors du contexte africain, des ressemblances dans les couleurs et l'organisation du livre peuvent frapper les enfants.

Proposition 2 : Le théorème de Mamadou de Azouz Begag et Jean Claverie, Editions Le Seuil, 2002

Contrairement au précédent, cet ouvrage se passe en France, dans une classe multiraciale. Il permet d'aborder les différences culturelles entre les familles africaines et françaises et les valeurs différentes également qui sont accordées aux moments de la vie. On y perçoit aussi les rapports de Mamadou avec ses grands-parents qu'il méprise pour leur manque de connaissances en opposition totale à la relation décrite dans *L'Afrique, Petit Chaka*.

Résumé : Mamadou souffre de voir vieillir ses grands-parents illettrés, avec leur mémoire défaillante, leurs dents qui tombent et leur inaction quotidienne. Il convainc ses camarades de classe qu'aller à l'école est une perte de temps puisqu'on oublie tout quand on est vieux. Il remporte un franc succès auprès de ses amis mais le maître essaye de leur expliquer qu'on fait beaucoup de choses inutiles pour le plaisir ou dans le but de maîtriser un savoir (la Culture).

Ce livre s'articule en deux temps :

- A quoi ça sert d'aller à l'école ?
- Peut-on arrêter le cours du temps ?

On notera aussi deux registres de langues et d'illustrations :

- Langage simple d'échanges entre les enfants / Langage soigné, poétique, imagé pour le texte accompagnateur
- Illustrations redondantes du texte pour les situations de classe / illustrations symboliques pour la partie plus « philosophique »

Traitement proposé : On pourra lire le début en **lecture magistrale** jusqu'à la page « *T'as raison, Mamadou !* » et lancer un débat sur la première question. Cela incitera les enfants à aller lire le livre **individuellement** pour connaître la suite.

On pourra alors mettre en place un **débat interprétatif** sur les passages qui prêtent à confusion :

Il nous a raconté comment on écrivait une histoire, où on pouvait trouver l'inspiration, comment on pompait les idées du cœur pour en faire de l'encre à stylo

La grève générale de la culture menaçait, l'orage sur le savoir grondait, la foudre de l'ignorance crépitait déjà dans les nuages noirs.

Sans livre, on est comme le lit d'un fleuve sans eau, un oiseau sans ailes, une plante dans un pot

C'était comme un tapis roulant sans fin, lorsqu'on avait posé le pied dessus, on était emporté dans ses tourments pour le restant de nos jours

J'ai compris que la date de naissance, c'est aussi le début du compte à rebours

Proposition 3 : *L'arbre à grands-pères* de Daniel Fossette et Claire Legrand, Editions Père Castor Flammarion, 1997

Ce livre est destiné à des enfants plus jeunes (cycle 2) et sa présentation ou son format peuvent paraître enfantins pour des élèves de cycle 3.

Son intérêt réside dans le problème abordé (savoir d'où l'on vient pour aller où l'on veut) et la relation grand-père / petit-fils.

Résumé : A l'école, l'institutrice propose de faire un arbre généalogique et de parler de ses grands-parents. Ousmane semble plutôt ennuyé par cet exercice. Car le grand-père d'Ousmane est un chasseur africain qui habite désormais la banlieue parisienne. Après une visite dans la classe au cours de laquelle le grand-père se révélera un excellent conteur qui captive son public par ses histoires et sa mémoire, Ousmane découvrira qu'on peut être fier de ses ancêtres, mêmes s'ils sont différents.

Traitement : La simplicité du texte permet de le faire lire **individuellement** par tous les enfants en un temps très court.

Il sera intéressant de laisser les enfants réagir sur ce texte et de leur demander de le mettre en rapport avec les deux autres livres lus : points communs / différences.

6. Conclusion

Singulier, original, esthétique, *L'Afrique, Petit Chaka* nous semble une œuvre riche à proposer à des enfants de cycle 3.

Ce n'est pas un livre qui peut être donné en lecture individuelle. Un accompagnement est indispensable, par la médiation de l'adulte et les échanges entre pairs.

Il est tellement ouvert qu'il trace de multiples pistes possibles mais il ne doit pas être prétexte à un travail sur le thème de l'Afrique car il le dépasse largement. Il permet plutôt de s'interroger sur l'Autre, sur le regard qu'on pose sur lui et qu'il pose sur nous, sur la façon dont on fait sa vie et sur l'importance des choix personnels dans le chemin que l'on choisit. Il peut participer alors à la construction de chacun et permettre aux enfants de réfléchir sur le sens de la vie.

C'est aussi et surtout un accès à l'Art dans une forme qui attire l'enfant car concrète et proche de lui et peut lui donner envie d'aller voir sur place les œuvres dont l'histoire lui a parlé.

Défi initial relevé avec succès puisque ce livre a obtenu plusieurs prix littéraires lors de sa sortie et que l'auteur a même été invitée dans certains pays d'Afrique noire -dont la Côte d'Ivoire- pour présenter son livre qui a été repris par des griots et déclamé sur fond de djembé. L'authenticité n'est pas toujours là où on l'attend mais la qualité sert toujours la Littérature, surtout quand elle prend ses jeunes lecteurs au sérieux.

LISTE DES ANNEXES

Annexe 1 : Bibliographie de Marie Sellier

Annexe 2 : Relevés du vocabulaire spécifique, des comparaisons et des métaphores du texte.

Annexe 3 : Situation de réflexion proposée à des enfants de CM1/CM2
Les cartes, une fois découpées, complétées et triées, servent de base à des échanges entre groupes.

ANNEXE 1

Bibliographie de Marie SELLIER

Edition :

Directeur de la collection l'Enfance de l'Art éditée par la Réunion des Musées Nationaux.

Auteur de 15 titres dans cette collection :

- *B comme Bonnard*
- *C comme Chagall*
- *C comme Cézanne*
- *M comme Manet*
- *M comme Matisse*
- *T comme Toulouse-Lautrec*
- *Pompon, sculpteur*
- *Aménophis III, pharaon*
- *Rodin, sculpteur* (avec Hélène Pinet)
- *M comme Monet*
- *E comme Egypte* (avec Elisabeth Delange)
- *D comme Delacroix*
- *B comme Bruegel*
- *V comme Van Gogh*
- *C comme Chardin*
- *V comme Versailles* (à paraître)
- *P comme Picasso* (à paraître)

Toujours pour la Réunion des Musées Nationaux :

- *Voyage au cœur du Louvre*, avec Violaine Bouvet-Lanselle.
- *Voyage au cœur d'Orsay*, avec Catherine Peugeot
- *L'Afrique, Petit Chaka*, illustré par Marion Lesage
- *Mon petit Louvre*, avec Vilaine Bouvet-Lanselle
- *Mon petit Orsay*
- *Mon petit Picasso*
- *Le rêve de Louis*, illustré par Luc Gauthier

Chez Paris-Musée, collection *Des mains pour Créer*
Zadkine-Bourdelle-Maillol

Chez Gallimard Jeunesse
Petites histoires du grand Louvre

Chez Bayard Presse Editions :
- *Le Rêve de Nikita*

Aux Editions du Télégramme
Mais où est donc passé Yvon?

Chez Nathan, collection Mégascope et Superscope
L'art et les artistes
Le jour où Paplune nous a quittés, in "*Les grandes questions de la vie*"

Presse :

- Dossiers littéraires pour Je Bouquine (Bayard Presse).
Derniers parus : *Jack London, Tchekov, Mac Orlan, Stevenson.*
- Dossiers pour Astrapi (Bayard Presse).
Dernier paru : *Le Mystère de la momie*
- Récits et documentaires pour *Je Lis des Histoires vraies* (Fleurus Presse) :
Marc Chagall, une enfance russe, avril 1995,
Paul Cézanne, novembre 1995
Toutankhamon, le trésor du pharaon, septembre 1997.
- Participation au hors-série Télérama sur *Georges de la Tour*.

Filmographie :

Auteur du scénario et du texte des films de la série « *Artistes* », 26 min,
réalisation : Michaël Gaumnitz, production : Lapsus, la Cinquième, la R.M.N :
- *Monet, peintre*, (film officiel de l'exposition «Les Nymphéas» au musée national de l'Orangerie, Paris)
- *Rodin, sculpteur*
- *Bruegel, peintre*
- *Renoir, peintre*
- *Chardin, peintre* (film officiel de l'exposition «Chardin» aux galeries du Grand palais, Paris)

ANNEXE 2

Vocabulaire spécifique relevé dans l'ouvrage :

Géographique	Culturel
La végétation : Le baobab Le palmier L'arachide La savane La brousse Les tamariniers Le mil Les ignames Les patates douces Les animaux : Les macaques Les ibis jacasseurs Le singe patas	Objets ou lieux : Le tam-tam Les boubous La kora Le balafon La calebasse La pirogue L'arbre à palabres La case Personnes : Le marabout Le griot Le griot

Comparaisons utilisant ce vocabulaire

Papa Dembo est grand comme le baobab et plus savant que le marabout.

L'Afrique est noire comme ma peau,
elle est rouge comme la terre,
elle est blanche comme la lumière de midi,
elle est bleue comme l'ombre du soir,
elle est jaune comme le grand fleuve,
elle est verte comme la feuille de palmier.

Elle, pauvre, mais belle comme un ciel de printemps après la pluie.

Elle était calme comme l'arachide.

Mon père, Petit Chaka, était fort comme le lion et bavard comme une colonie d'ibis jacasseurs.

Le sol plissé comme la peau de l'éléphant, les herbes plus sèches que le foin et l'eau devenue aussi précieuse que l'or.
C'est la nuit, le jour comme la fin du monde.

Ils [les esprits] sont invisibles comme l'air et légers comme la brise.

Métaphores relevées dans le texte :

Lui et moi, nous étions aussi proches que les fils d'une couverture.

La mort est un vêtement que tout le monde portera.

ANNEXE 3

CONSIGNE :

1. Trouver pour chaque carte le titre que l'on pourrait lui donner par rapport à son contenu.
2. Classer ensuite les cartes en deux groupes que l'on caractérisera par le thème retenu.

**Bien avant moi.
Il y avait Kadidja
et puis il y avait Samba.
Elle, pauvre mais belle
comme un ciel
de printemps après la pluie.
Lui, fils de roi et le tam-tam
fou de l'amour dans le cœur.
Et moi, leur premier-né.**

**Après moi, treize autres sont
venus, six filles et sept
garçons.
Oh ! le vacarme dans la case,
pire qu'une troupe
de macaques en folie !**

**Oh ! le tourbillon de boubous
de toutes les couleurs,
autour de la marmite qui
bouillonne sur le feu !
Et les ignames rôties, petit
Chaka,
et le riz si blanc, et les
patates douces glissées
dans la cendre, et la soupe
d'arachide,
et le poisson frit,
et la sauce verte, et la sauce
noire.....**

**Une vingtaine de cases, pas
plus,
qui font ronde autour de
l'arbre
à palabres, le grand baobab
sous lequel se discutent
toutes les affaires
importantes.
Notre case était vaste et
fraîche
lorsque le vent soufflait
chaud.**

LE VILLAGE

<p>Le soir, à la veillée, il s'asseyait sous les étoiles avec sa kora et il racontait des histoires jusqu'à ce que nos oreilles ne puissent plus entendre.</p>	<p>Ils veillent, les esprits de la brousse, ils veillent sur les villages et sur les cultures, sur les mères et leurs enfants, sur les vieux et sur ceux qui ne le sont pas encore.</p>
<p>Les esprits de la nuit apportent la terreur et les larmes. Malheur à celui qui n'est pas rentré chez lui lorsque le soleil tombe derrière l'horizon ! C'est l'heure des sorts et des maléfices.</p>	<p>La mort est un vêtement que tout le monde portera. Mais demain est encore loin et j'ai devant moi des jours, des mois et des années pour te raconter d'autres histoires qui te feront garder dans le cœur la mémoire de l'Afrique.</p>
<p>La magie.....c'était d'abord le vieux Tima-bouche-tordue. Il connaît le secret des étoiles, du vent et de la pluie car il est le maître de magie.... Imagine des poudres, des herbes et des gris-gris et aussi une statuette en bois percée de clous.</p>	

